

Dossier étoiles : une bibliothèque céleste

Autor(en): **Laukenmann, Joachim**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 55

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-554015>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les galaxies spirales: les informations transmises par le télescope Hubble ne disent rien sur l'âge ou l'histoire des étoiles. La bibliothèque stellaire BaSeL trouve alors là toute son utilité.

Une bibliothèque céleste

La bibliothèque stellaire de Roland Buser est un peu le Larousse des spécialistes des étoiles. Elle aide les astronomes à savoir comment les étoiles et les galaxies naissent et disparaissent.

PAR JOACHIM LAUKENMANN
PHOTO KEYSTONE ET UNIVERSITÉ BÂLE

Les étoiles brillent dans toute une palette de couleurs que l'on distingue même à l'œil nu. Il y a des étoiles bleues comme Deneb, blanches comme Sirius, jaunes comme le Soleil et rouges comme Bételgeuse. Ces couleurs correspondent à différentes températures, allant de plus de 20 000 degrés Celsius pour les étoiles bleues à moins de 3 000 degrés pour les étoiles rouges. En principe, il suffit donc d'observer la couleur pour obtenir une information sur la température à la surface d'une étoile. Et l'on pourrait constituer une petite bibliothèque d'étoiles en se servant d'une échelle de couleurs étalonnées – comme le fait le groupe de chercheurs travaillant avec le professeur Roland Buser de l'Institut d'astronomie de

l'Université de Bâle. Sauf que la bibliothèque stellaire bâloise BaSeL (Basel Stellar Library) est beaucoup plus vaste: avec ses quelque 15 000 spectres d'étoiles, elle rassemble la collection la plus complète du monde de données sur les états de développement et les propriétés des étoiles et des galaxies comme notre Voie lactée.

Outil très utilisé

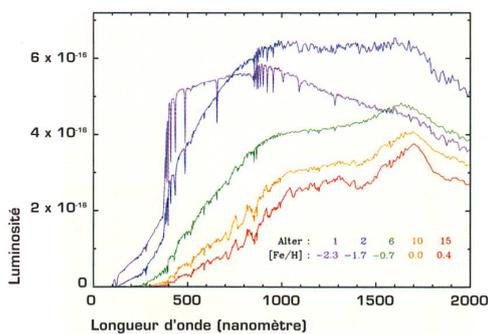
On a par exemple recours à elle lorsque le télescope Hubble observe une galaxie à 4,9 milliards d'années-lumière. Les données que Hubble fournit sur la couleur et la luminosité de ce système d'étoiles ne permettent pas, à elles seules, d'en déduire l'âge et la composition chimique, ni d'en établir la genèse. On obtient ces précisions en comparant les données mesurées avec les résultats de modélisations, tirés des spectres de la bibliothèque. Les astronomes peuvent ainsi trouver que les données mesurées par Hubble correspondent à celles d'une galaxie vieille de 8,1 milliards d'années, qui s'est formée par effondrement rapide à partir d'un nuage de gaz. La genèse de la galaxie observée est alors très probablement la même que celle de la galaxie modèle construite à partir des données de la BaSeL.

«La bibliothèque réunit les connaissances les plus fondées sur presque tous les états et phases de développement stellaires, relève le professeur bâlois. On peut reconstruire, grâce à elle, l'histoire de la formation et de

l'évolution d'étoiles et de systèmes entiers d'étoiles, et répondre à des questions fondamentales de l'astronomie.»

Depuis les premières publications en 1997 et 1998, cette bibliothèque est utilisée avec succès par de nombreux groupes de recherche dans le monde. C'est ainsi que l'erreur dans l'estimation de l'âge d'amas d'étoiles a été réduite à moins de la moitié. Et que, grâce à elle, nous connaissons mieux notre propre galaxie: en procédant à une nouvelle détermination de l'âge et de la composition chimique des étoiles du «disque épais», cette composante majeure de la Voie lactée a pu être identifiée comme étant un résidu d'une petite galaxie satellite qui s'est incorporée à la Voie lactée, il y a environ 11 milliards d'années.

«L'application la plus spectaculaire peut-être de la BaSeL a lieu en ce moment dans la mission GAIA», note Roland Buser. GAIA (Global Astrometric Interferometer for Astrophysics) est un satellite de l'Agence spatiale européenne ESA, qui devrait être lancé en 2010 pour parvenir à une compréhension sans précédent de la structure, de la genèse et de l'évolution de la Voie lactée. Et le professeur de préciser: «Ici aussi, les modélisations et simulations, et donc la BaSeL, joueront un rôle important dans l'anticipation des résultats d'observation.» ■



Les étoiles ne sont pas classifiées selon des images qu'on aurait d'elles, mais selon des courbes qui montrent entre autres comment leur composition chimique se modifie.